



Institut de Recherches pour les Huiles et Oléagineux

*Département du Centre de Coopération Internationale
en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)*

REPUBLIQUE DE GUINEE - BISSAU
MINISTERE du DEVELOPPEMENT RURAL

PROJET DEVELOPPEMENT RURAL DE LESTE

RAPPORT DE MISSION D'APPUI AU SERVICE
EXPERIMENTATION et PRODUCTION de SEMENCES
27 Janvier - 5 Février 1992

IRHO-CIRAD
P. CLOUVEL
DOC. N° 2416

PLANNING DE DEROULEMENT DE LA MISSION:

27/1: Arrivée à Bissau,

- rencontres avec Monsieur BONNET, chef de Mission d'Aide et de Coopération Française à Bissau

Monsieur COLLINGWOOD, chef de la délégation C.E.E. à Bissau

Messieurs DIAS et TRU HONG, respectivement Directeur et assistant technique au G.A.P.L.A. (Ministère du Plan)

28/1: Arrivée à BAFATA,

- Entretien avec Monsieur BAYO, responsable du Projet de Développement Rural de Leste

- organisation de la mission avec Monsieur AUGUSSEAU, assistant technique responsable du Service Recherche d'Accompagnement et Production de Semences au P.D.R.L

29/1: Tournée dans les villages de Dar el Salam sur l'axe BAFATA - GABU et de Sinthia bébé au nord de GABU, réunions informelles avec des producteurs sur les problèmes agricoles liés à la culture du coton, de l'arachide d'huilerie et de bouche

30/1: Tournée dans le village de Madina el hadje, au Sud de BAFATA, réunion sur les mêmes thèmes.

31/1: Etude de documents relatifs aux activités du Service Recherche d'Accompagnement

1/2 : Rencontre avec Monsieur le Ministre Résident EL HADJE MANE

2/2 et 3/2: Rédaction de documents provisoires de compte-rendu à l'usage des missions F.E.D. et F.A.C. d'étude du financement du P.D.R.L.

4/2 : Réunion à Comuda avec les représentants du Ministère du Plan, du Développement Rural, du P.D.R.L., de la C.E.E., de la COOPERATION FRANCAISE et de la C.F.D.T.

Entretien avec Monsieur RANDRIAMAMPITA de la COOP.

Monsieur VIEIRA de la C.E.E.

5/2 : Départ

La double vocation du Service Expérimentation et Production de Semences est un héritage des différentes structures d'accueil qui se sont succédées.

- En 1977, l'objectif du Projet Arachide était de développer la production d'huilerie pour l'alimentation d'une unité industrielle qui allait être construite à CUMERE. Au sein de cette structure la principale activité du service était la production de semences en vue de généraliser la culture de la 69-101, variété à l'excellent comportement agronomique et technologique dans la zone.

- Après le succès de l'introduction de cette nouvelle variété, l'activité de production de semences d'arachide s'est vu réduite progressivement au maintien de la qualité des stocks conservés dans les silos communautaires, vestiges de l'organisation coloniale. La fusion des Projets Arachide et Coton en un seul Projet de Développement de la Zone Est au début des années 80 a créé de nouveaux besoins en recherches d'accompagnement et entraîné une dépendance logistique de la production de semences d'arachide par rapport à la filière coton. A partir de 1984, l'allègement de la charge de travail dû au transfert de tous les niveaux de multiplication en milieu paysan a permis à l'équipe du service de développer le secteur recherche en lui conférant une dimension multilocale sur l'ensemble des productions agricoles de la Province.

- En 1992, l'outil de recherche mis en place semble bien adapté aux objectifs agricoles larges du Projet de Développement Rural de L'Est; par contre, l'effritement de l'intérêt porté par le commerce local pour l'arachide d'huilerie et les nouvelles données économiques remettent en cause l'activité semencière actuelle.

Pour le sorgho, le niébé et l'arachide, la recherche dispose de variétés sélectionnées intéressantes; avec l'excellent comportement des cultivars à grosses gousses, le pays dispose d'atouts importants sur le marché d'exportation de l'Arachide de Bouche. Dans une première partie consacrée à l'expérimentation, une brève revue des acquis permettra de faire le point sur l'orientation future des travaux à mener; en deuxième partie, relative aux activités de développement, un programme de diversification des produits semenciers offerts par le projet et de commercialisation de l'Arachide de Bouche sera présenté.

1: LES ACTIVITES DE RECHERCHES D'ACCOMPAGNEMENT

Parmi les actions de développement menées depuis 1977 dans la Province de l'Est, l'introduction de la culture attelée, du cotonnier et l'intensification de la culture arachidière ont modifié sensiblement les systèmes de production traditionnels. L'évolution des conditions de la production agricole engendre l'apparition permanente de nouvelles contraintes agronomiques et économiques. Le service de recherche d'accompagnement, grâce à un outil basé sur l'expérimentation multilocale en milieu paysan, élabore des alternatives à l'usage des paysans et des responsables de l'encadrement.

Afin de saisir la variabilité des diverses situations agroécologiques de la Province, 6 sites ont été choisis. Chaque essai, réalisé en champ paysan par le service, est mené selon un dispositif statistique.

1.1/ EVALUATION DES ACQUIS

1.1.1/ CULTURES VIVRIERES

1.1.1.1/ CEREALES DE PLATEAU

PROBLEMATIQUE

L'introduction du cotonnier et l'utilisation de la culture attelée modifient le calendrier cultural traditionnel et posent le problème de l'adaptabilité des variétés locales de mil et sorgho à l'intensification.

ACQUIS

installation des cultures

- le labour, sans effet direct sur le rendement, contrôle l'enherbement jusqu'à trois semaines; grâce à l'action des rasettes le semis mécanique direct a une action similaire.

- à date de semis tardive le mil local est plus plastique que le sorgho traditionnel, photosensible: latitude de 3 semaines pour le mil contre 10 jours pour le sorgho. Parmi les variétés testées, IRAT 202 plus précoce, reste productive sur des semis tardifs jusqu'au 10 juillet.

-hiérarchisation des facteurs limitants du rendement

MIL: - densité: il n'y a pas d'effet pour les variétés locales entre 12500 et 31000 poquets/ha.

- protection phytosanitaire: lors d'une période de sécheresse après levée, le traitement des semences en maintenant une densité optimale, marque sur les rendements (non traité: densité inférieure à 8000 poq/ha). Au cours du cycle il n'y a pas d'effet dépressif des maladies et déprédateurs sur le rendement - 1991, Nord Est et Sud de la Province.

- fertilisation : la réponse irrégulière à la fumure minérale et organique directe ne justifie pas la vulgarisation de cette technique.

La plasticité de cette espèce, dans les conditions climatiques de la Province, lui permet de compenser la plupart des facteurs dépressifs testés.

SORGHO: - densité: pour les variétés locales il n'y a pas d'effet de densité entre 25 000 et 31 000 poquets par hectare.

- fertilisation: il y a une réponse à la fumure directe ou en arrière-effet dans 80 % des essais.

100 kg/ha de NPK 14-22-12 procurent un gain de rendement de 40 % - sur 10 essais -.

1.1.1.2/ DIVERSIFICATION

PROBLEMATIQUE

La période de soudure - juin, juillet - impose au paysan le choix d'une culture très précoce. La monétarisation active des productions agricoles suscite de nouveaux débouchés.

CULTURE DE CASE

- maïs: les variétés locales présentent un potentiel de production variant entre 2.5 et 4 t./ha, supérieur aux variétés exogènes testées, de cycle plus long.

- niébé: l'intérêt de cette espèce très hâtive, 45 à 60 jours, est malheureusement limité par sa dépendance vis-à-vis d'une protection insecticide: ratio de 1 à 10 par rapport au témoin non traité sur le rendement graine.

- sorgho: le potentiel de l'IRAT 202, variété précoce (90 j.), a été testé: 3,5 t./ha.

AUTRES CULTURES:

- arachide: pour le marché de bouche local en pleine expansion, une variété hâtive QH 243 de potentiel équivalent à celui de la variété locale (LABARIA) et d'une qualité technologique supérieure a été retenue après plusieurs tests: +20 % sur le poids de 100 graines.

- des variétés de sésame et de soja ont été testées sans donner de résultats probants.

1.1.2/ LES CULTURES DE RENTE

1.1.2.1/ LE COTONNIER

PROBLEMATIQUE

Très exigeante quant aux façons culturales et dépendantes d'intrants coûteux, la culture cotonnière demande à être menée à un optimum technique pour assurer un revenu satisfaisant au producteur.

ACQUIS

quantification des facteurs limitants du rendement:

Installation de la culture:

- en semis précoce, comme sur céréales, le labour n'a pas d'effet direct; la préparation rapide au canadien diffère l'enherbement.

En semis plus tardif, pratique paysanne courante, le labour devient indispensable sur sol enherbé et retarde le 1er sarclage.

- Un retard de semis de deux à trois semaines après les premières pluies réduit déjà l'espérance de rendement de 50 %; au delà d'un mois, la culture n'est plus envisageable d'un point de vue économique.

Variétal

- comme au Sénégal L 299 10 s'est montré moins productive que les variétés IRMA. Par rapport à la variété vulgarisée, IRMA 96 97, le différentiel observé avec ISA 205 sur certains sites n'est pas significatif en multilocal sur la Province.

- aucune des variétés testées ne présente d'intérêt pour des semis tardifs.

Fertilisation:

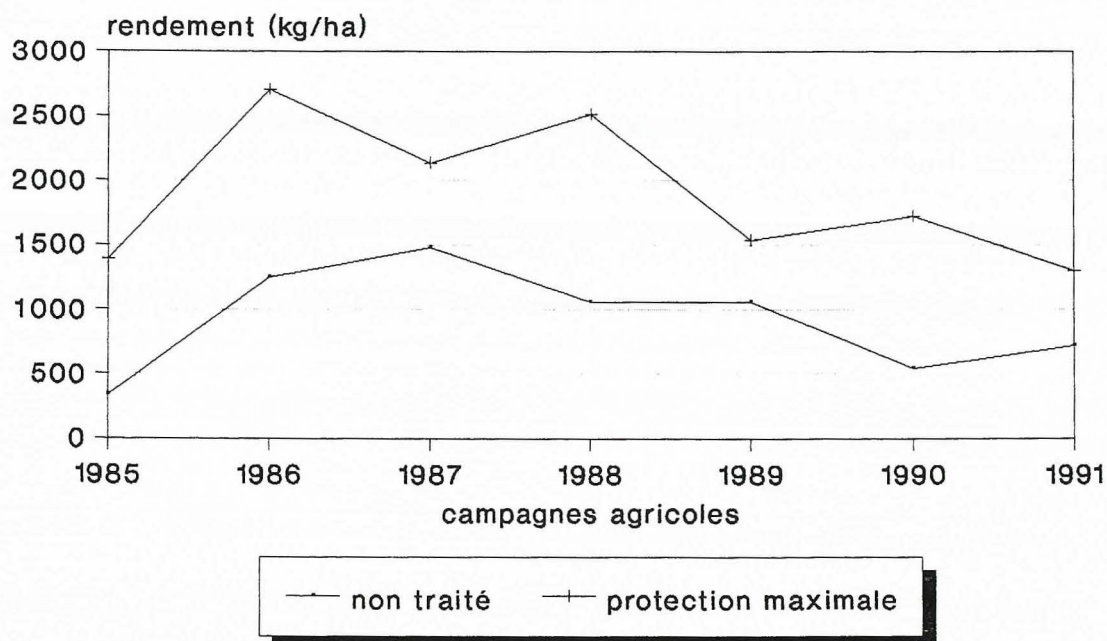
- avec le même itinéraire technique on note une variabilité selon les sites (7 lieux d'essai) de 1,4 à 2,9 t./ha; à partir du réseau d'essais soustractifs mis en place on constate une carence générale en azote et en phosphore ainsi que des déficiences localisées en potasse. La contingence économique d'unicité de la formule oblige à recommander une formule moyenne de 200 kg/ha de 15-15-15, complémentée en soufre et bore, avec un apport de 50 kg/ha d'urée à la floraison.

Protection phytosanitaire:

- traitement des semences: il n'y a pas d'effet sur la levée en conditions normales de pluviosité, d'une protection fongicide - insecticide thirame - lindane

- protection insecticide: la figure ci dessous montre la nécessité absolue de traitement insecticide.

dépendance phytosanitaire du cotonnier évolution des rendements en fonction de la protection phytosanitaire



sinthia bebe

Potentiel de production:

- en conditions optimales le niveau des rendements varie de 2 à 3,3 t./ha;

Optimisation économique de l'utilisation des intrants:

- fumure et date de semis: l'efficacité de la dose de fumure vulgarisée diminue avec le retard du semis. Après quinze-vingt jours, la dose préconisée peut être réduite de moitié pour un même effet sur le rendement.

- traitements insecticides: dans les zones à forte concentration cotonnière l'apparition précoce des dégâts oblige à la réalisation de 5 applications, à partir du 45ième jour, tous les quinze jours. Dans le Sud de la Province, d'introduction cotonnière plus récente quatre applications à partir du 60ième jour suffisent.

1.1.2.2/ ARACHIDE:

PROBLEMATIQUE

La longue tradition d'exportation de graines d'huilerie de la Guinée Bissau a motivé l'introduction d'une variété performante, la 69 101, dont la valorisation du potentiel nécessite l'intensification des techniques traditionnelles.

L'intérêt commercial de cette culture, parfaitement intégrée dans les rotations doit être maintenu.

ACQUIS

Intensification de l'arachide d'huilerie

- installation des cultures: le labour a le même effet que sur les autres cultures. Le semis mécanique direct est efficace contre l'enherbement durant la levée.

- date de semis: un retard de 10 jours par rapport à l'arrivée des pluies provoque une baisse de rendement de 15 %; au delà de 20 jours la chute atteint 70 %.

En situation de semis tardifs, l'alternative d'une variété hâtive, la KH 149 A, ne s'avère intéressante que sur sol fertile (région de l'OIO).

- Fertilisation: l'analyse foliaire met régulièrement en évidence une déficience en phosphore; En règle générale, l'apport d'engrais n'améliore pas les rendements excepté sur quelques sites où les sols sont en cours de déstructuration.

- Potentiel de production: en conditions optimales - date de semis précoce, fumure et protection fongicide du feuillage - le potentiel de rendement atteint 3,5 t./ha de gousses. A ce niveau de production l'effet de l'engrais est significatif et pourrait être corrélé avec le développement foliaire.

Diversification: introduction de l'arachide de bouche

- identification d'une variété: sur 10 essais la variété 73 27 concilie le mieux les impératifs de productivité et de qualité technologique.

- influence des conditions de culture: sur 9 essais réalisés - 7 sites - le différentiel de production par rapport au témoin de productivité, la 69 101, oscille entre -9 et -31% avec une moyenne de -18%. Cette variabilité met en évidence la plus grande sensibilité d'une arachide de bouche aux conditions de culture.

- fertilisation: sur des sols appauvris, au Sud de Bafata, une réponse au phosphore est observée alors qu'aucun effet de l'engrais n'a été constaté sur des terrains plus fertiles, région de Gabu.

1.1.3/ CONCLUSION

Rattaché à un projet de développement à vocation productiviste le service de recherche d'accompagnement a adopté une approche par plante afin de quantifier les effets immédiats d'une technique - bilan sur un cycle cultural - .

Cependant, l'analyse pluriannuelle des résultats montre l'apparition de nouvelles problématiques liées principalement à la dégradation des sols: voir l'évolution des rendements du cotonnier dans une rotation avec le mil non fumé entre 1986 et 1991 sur la figure p.5.

Sur le seul essai perenne réalisé (rotation arachide sorgho 1981-1991) l'analyse foliaire, malgré la stabilité des rendements de l'arachide, révèle une dégradation de la nutrition minérale en phosphore et potasse.

1.2/ ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

L'apparition de problèmes de fertilité sur les sites d'implantation humaine la plus ancienne, attire l'attention du service sur la nécessité de gestion du facteur sol. Avec la libéralisation de l'économie, les facteurs de rentabilité deviennent prépondérants pour le paysan dans le choix d'une spéculation; l'itinéraire technique unique défini dans des conditions optimales n'est pas forcément le meilleur choix économique au niveau de l'exploitation.

Avec l'acquis technique accumulé depuis 1977, l'approche à court terme "plante - potentiel de production" adoptée jusqu'à maintenant doit être dépassée pour aborder les problèmes de maintien de la fertilité des sols et la gestion des systèmes de production au niveau du village et de l'exploitation.

1.2.1/ APPROCHE PAR PLANTE

Les thèmes suivants doivent être abordés ou consolidés:

VIVRIER:

- test de nouvelles variétés, en relation avec le développement de nouveaux marchés et l'apparition de contraintes telles que maladies, sécheresse en début de cycle etc..

- utilisation des réserves hydriques du sol pour une meilleure valorisation des jardins de case; sur ces sols très fertiles et la pluviosité de la Province, il semble possible d'augmenter la rentabilité grâce à la réalisation de deux cultures successives durant la campagne.

COTONNIER:

- techniques de semis; la rapidité de l'installation des cultures est un atout majeur de la traction animale. Sur cotonnier, le semis mécanique mérite d'être bien maîtrisé pour assurer son acceptation par les paysans.

En cas de démarrage tardif des pluies, le semis mécanique à sec devrait aider à limiter les semis tardifs.

- Optimisation économique des niveaux d'intrants en fonction de l'état de la culture. Cette action déjà engagée doit être poursuivie pour que soient proposés des itinéraires adaptés à des situations agronomiques défavorables: semis tardif, faible densité, faible développement végétatif à tel stade etc...

ARACHIDE DE BOUCHE:

- les résultats des tests multilocaux font ressortir un fort effet sol - site. Il serait intéressant d'approfondir ces données pour la localisation du projet Arachide de Bouche.

- La recherche d'un équilibre entre productivité et qualité nécessite la révision d'une grande partie des acquis obtenus sur arachide d'huilerie: * Optimisation du peuplement

* Fertilisation

- Mécanisation: les résultats des études sur le peuplement devraient aboutir à la définition de densités optimales à approcher au mieux en semis mécanique. Les spécificités en entretien doivent également être définies (contrôle adventices - densité - fertilité)

- Technologie post-récolte: L'exportation d'un produit irréprochable demande la mise au point de techniques de conservation adaptées.

1.2.2/ PRISE EN COMPTE DU SYSTEME DE PRODUCTION:

MAINTIEN DE LA FERTILITE AU NIVEAU DE LA PARCELLE

- les résultats de réponse à la fumure disponibles doivent être complétés par l'observation des arrière-effets dans la rotation et à long terme l'évolution des niveaux de fertilité.

- dans un pays où la biomasse annuellement produite n'est pas un facteur limitant, une réflexion sur les techniques de maintien du statut organique des sols doit être engagée.

GESTION DU TERROIR

La gestion des ressources naturelles dépasse le niveau de l'exploitation et concerne l'ensemble du village.

- Dans une première étape, l'étude de la variabilité des résultats au niveau du village, permettra d'identifier les diverses situations d'exploitation (sol, topographie, risques d'érosion, technicité des paysans, etc..)

- L'objectif final est la proposition d'un modèle de culture adapté à chaque situation: choix des espèces dans la rotation, niveaux de fumure organique et minérale, techniques propres à limiter l'érosion, sites à reboiser ou à maintenir boisés etc..

1.3/ METHODOLOGIE ET VALORISATION DES RESULTATS

L'outil adopté, dispositif statistique en milieu réel, permet d'obtenir des résultats précis à un moindre coût. Dans les villages sites l'aspect démonstratif et pédagogique est évident.

L'étude de l'évolution de la fertilité et de la gestion de terroir demandera un investissement supérieur des agents du service dans leurs relations avec les paysans. Il est dommage que les études de Recherche Développement menées par le DEPA ne soient réalisées qu'autour de Contubuel: la coordination des deux approches aurait pu déboucher sur un système " identification des problèmes - recherche de solutions techniques - restitution " qu'il aurait été intéressant de mettre en place sur les 6 sites retenus.

Certains thèmes nécessitent une grosse infrastructure et du matériel sophistiqué que le service n'a pas les moyens d'acquérir. A ce titre, l'entrée de la Guinée Bissau dans la CORAF, réseau Africain de recherche agronomique, permettra de rompre l'isolement scientifique et d'utiliser les moyens et compétences des pays

voisins; au Sénégal par exemple, l'ISRA en liaison avec le CIRAD a développé de nombreux outils dont l'application dépasse le cadre national et qui pourraient s'appliquer à la Guinée moyennant une uniformisation des protocoles expérimentaux: modélisation du bilan hydrique, de la croissance etc..

Concernant l'utilisation des résultats de la recherche, on aurait pu attendre du rattachement du Service à un organisme de Développement une bonne circulation de l'information vers les paysans or ce n'est pas le cas; même sur cotonnier, une faible partie des résultats est passée en vulgarisation. La création d'un centre de formation dans la Province représente un espoir pour la divulgation des acquis, il serait même recommandé d'impliquer les élèves dans les activités de recherche en créant une petite base non loin des locaux du centre.

2./ LES ACTIVITES DE DEVELOPPEMENT:

2.1./ PRODUCTION DE SEMENCES

2.1.1/ ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE

Après avoir réussi à substituer la variété locale par une variété d'huilerie très performante sur toute la Province, le Service s'est attaché à maintenir la qualité du capital semencier grâce au renouvellement annuel de 20% des semences stockées dans les silos semenciers.

Depuis quelques années l'intérêt de cette opération, axée sur une seule spéculation est remis en cause.

La mauvaise gestion des magasins semenciers par le projet entraîne une érosion annuelle du capital d'environ 200 tonnes (de 2500 t. en 1980 à 500 t. en 91), ce qui marginalise cette voie d'approvisionnement.

Du fait de la fragilité du produit et des conditions phytosanitaires très mauvaises durant le stockage puis le transport, les lots de graines d'huilerie exportés sont vendus à des cours très bas qui découragent les commerçants.

La situation actuelle de totale dépendance financière vis à vis de la filière coton ne peut continuer pour le bon accomplissement des opérations techniques; une solution doit être trouvée pour que la production de semences génère ses propres revenus.

Le développement des marchés urbains sur toutes les cultures et l'apparition de nouvelles exigences alimentaires suscitent l'intérêt croissant des paysans pour des semences sélectionnées de toutes espèces afin d'accroître leurs revenus.

2.1.2/ PROPOSITIONS

- ARACHIDE D'HUILERIE: dans le contexte actuel de marginalisation du capital des silos semenciers, il est nécessaire d'encourager la conservation individuelle par les paysans ou au sein d'associations. La production annuelle de 50 t., soit la suppression du dernier niveau de multiplication du plan actuel devrait permettre de couvrir la demande interne et hors Province.

- ARACHIDE DE BOUCHE: une variété QH 243 a été identifiée pour mieux répondre aux exigences du marché urbain que la variété locale. L'objectif de production, dans un premier temps, serait de 10 t. par an.

Pour l'exportation, l'objectif d'emblavement de 1500 ha en 73 27 variété à grosses gousses, nécessite la fourniture annuelle de 180 t de semences.

- COTONNIER: la solution la plus économique et satisfaisante sur le plan technique est de produire le dernier niveau de multiplication à partir des sélections de Tambacounda au Sénégal. Par rapport au cotonnier de vulgarisation, le surplus de travail se limite au choix de centres de production isolés puis au nettoyage minutieux des installations avant le traitement à l'usine.

- VIVRIERS: la production de semences introduites par le DEPA, de niébé et sorgho, déjà initiée en 1990, doit être développée: niébé: 10 t/an

sorgho: 5 t/an

2.1.3/ FINANCEMENT DE LA FILIERE

La réorganisation du programme nécessitera un emblavement total de 500 ha en milieu paysan. 400 ha seront occupés par le cotonnier et l'arachide de bouche. Le coût de l'encadrement (salaires et moyens matériels) pourra être pris en charge par ces deux filières.

L'organisation de la production en milieu paysan réduit les coûts de production et permet de proposer des prix de vente accessibles. Par rapport aux 1500 ha réalisés en moyenne depuis 10 ans, la réduction des surfaces permettra la prise en charge de l'opération arachide de bouche.

Pour le cotonnier et l'arachide de bouche d'exportation tous les coûts seront supportés par leur propre filière. Pour les autres cultures les coûts (achat de la production, transport, conditionnement et protection des stocks) seront inclus dans le prix de vente.

2.2./ LA PRODUCTION D'ARACHIDE

L'arachide, qui fut longtemps la principale source de devises du pays, est une culture traditionnelle bien intégrée dans les systèmes de production.

Emblavant des surfaces importantes dans la Province de l'Est, le désintérêt croissant des commerçants locaux remet en cause la part de cette plante dans les rotations culturales et comme source de revenu pour le producteur.

2.2.1/ ARACHIDE D'HUILERIE

La chute de la commercialisation locale de la graine d'huilerie aura des conséquences différentes suivant les régions; une rapide enquête menée sur trois villages types de la Province permet de dégager trois situations:

- dans la zone Nord, proche de la frontière du Sénégal, l'existence spontanée d'autres circuits commerciaux garantit le maintien de la production. Le prix de 80 F. CFA au kilo. coque est plus de trois fois supérieur à celui officiellement pratiqué en Guinée Bissau.

- sur l'axe Bafata - Gabu, bien relié aux marchés urbains, l'existence de cette culture dépendra de la capacité d'organisation des paysans pour rechercher des débouchés.

- dans les zones enclavées du Sud de la Province, la commercialisation sera liée à une transformation sur site du produit. Au prix de 7000 PG le litre d'huile importé sur le marché de Galomaro, la trituration locale ouvre de larges possibilités de profit aux commerçants à condition que des crédits soient alloués pour l'acquisition de petites unités. Une documentation a été réunie à Bafata sur plusieurs types de presses disponibles sur le marché.

En tant que principale culture entrant dans la rotation, la réduction des surfaces arachidières risque d'entraîner une baisse de la productivité des céréales et d'accélérer le processus de dégradation des sols. L'arachide de bouche qui permettrait un regain d'intérêt de cette spéculation pour l'exportation ne saurait remplacer l'arachide d'huilerie au niveau des superficies cultivées; la rigueur des opérations post - récolte de l'arachide de bouche limite son extension alors que le battage des meules d'arachide d'huilerie jusqu'à trois mois après la récolte confère une gande souplesse au calendrier de travail paysan.

2.2.2/ ARACHIDE DE BOUCHE

Face au déclin de l'exportation de la graine d'huilerie, l'exportation en coques de grosses gousses représente une alternative intéressante:

- un marché porteur et rémunérateur, voir l'évolution des cours mondiaux sur dix ans en page suivante
- peu d'investissements à réaliser pour l'exportation en coques et faible coût de fonctionnement dû à la prise en charge de cette activité par du personnel déjà en place
- un potentiel de production élevé grâce aux conditions climatiques très favorables du pays
- une diversification des revenus du producteur.

Une étude technico-économique détaillée est en cours de rédaction par l'équipe du projet; les informations qui suivent sont extraites de ce document:

A partir des quantités de semences disponibles, le plan de production suivant pourra être adopté:

	92/93	93/94	94/95	95/96

HA	30	140	500	1500
T.	15	90	330	1000

Ce n'est qu'en 1995 que la filière atteindra son rythme de croisière soit l'exportation de 1000 tonnes par an. Quatre campagnes agricoles permettront la mise en place progressive du programme au niveau de l'organisation des groupements de producteurs, de la sensibilisation aux contraintes de qualité, du triage et du conditionnement.

S'agissant d'un nouveau produit sur le marché, le label Guinéen devra être progressivement reconnu pour qu'une cotation particulière lui soit attribuée; les critères de qualité et de régularité d'approvisionnement sont essentiels.

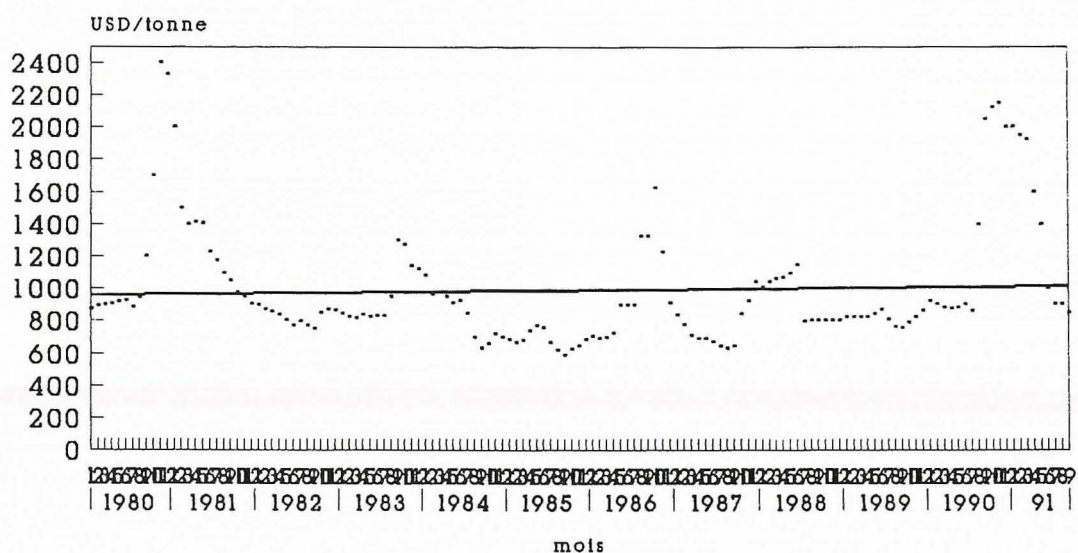
Le tableau suivant montre le niveau de rentabilité de la filière.

EVOLUTION DE LA RENTABILITE EN FONCTION DES COURS FOB DE L'ARB

COURS (FF/KG)	3.50	4.00	4.50	5.00	5.50

COUTS (FF/t)	3 299	3 336	3 372	3 409	3 446
RECETTES (FF/t)	4 266	4 526	5 026	5 526	6 026
BENEFICES (FF/t)	727	1 190	1 654	2 117	2 580
RENTABILITE (%)	22	36	49	62	75

COURS DE L'ARACHIDE DE BOUCHE
cours CIF Europe
en USD de 1980 à 1991



source : OIL WORD

3./ CONCLUSION

Le décalage dans le temps des activités de recherche et de production rend tout à fait viable l'organisation actuelle du service; L'expérimentation représente la majeure partie des activités durant la saison des pluies alors que l'organisation des marchés et les conditionnements commencent à partir de décembre.

Avec le recul que procure l'observation des résultats de la recherche sur plus de 10 ans, il apparaît indispensable de compléter l'approche plante jusqu'alors adoptée par des actions visant à la conservation de la fertilité des sols. Un effort important doit être porté sur l'arachide de bouche pour l'obtention d'un produit de qualité.

La diversification des productions semencières devrait faciliter l'indépendance financière de cette activité: coût de productions des semences imputé aux filières coton et arachide de bouche et offre d'une gamme d'espèces vivrières suffisamment attrayante pour être achetée par les paysans.

Compte tenu de la sortie imminente d'une étude technico-économique complète, la partie du rapport consacrée à l'arachide de bouche est réduite alors que cette activité, si elle se développe, va occuper une place prépondérante. L'objectif initial de production de 1000 t. d'arachide de bouche semble pertinent pour tenir compte de la capacité d'organisation du service et de l'apprentissage des paysans à fournir un produit de qualité.

La disparition des structures locales d'achat de l'arachide d'huilerie dans les villages doit attirer l'attention des acteurs du développement. L'implication de l'arachide dans les systèmes de production de la Province est importante et une réduction des superficies risque d'avoir des conséquences dépressives sur la production céréalière. Dans la situation actuelle de marginalisation du capital géré par le projet et de la perte de confiance des utilisateurs, la redynamisation de l'ancienne organisation semencière est impensable; il faut donc développer la conservation des semences en milieu paysan soit au niveau de coopératives, soit au niveau individuel. Dans les zones où existe déjà un courant commercial interne, l'action du projet peut se limiter au suivi de la qualité; dans les zones où ce courant n'existe pas, l'installation de petites unités de trituration pourrait le générer.